

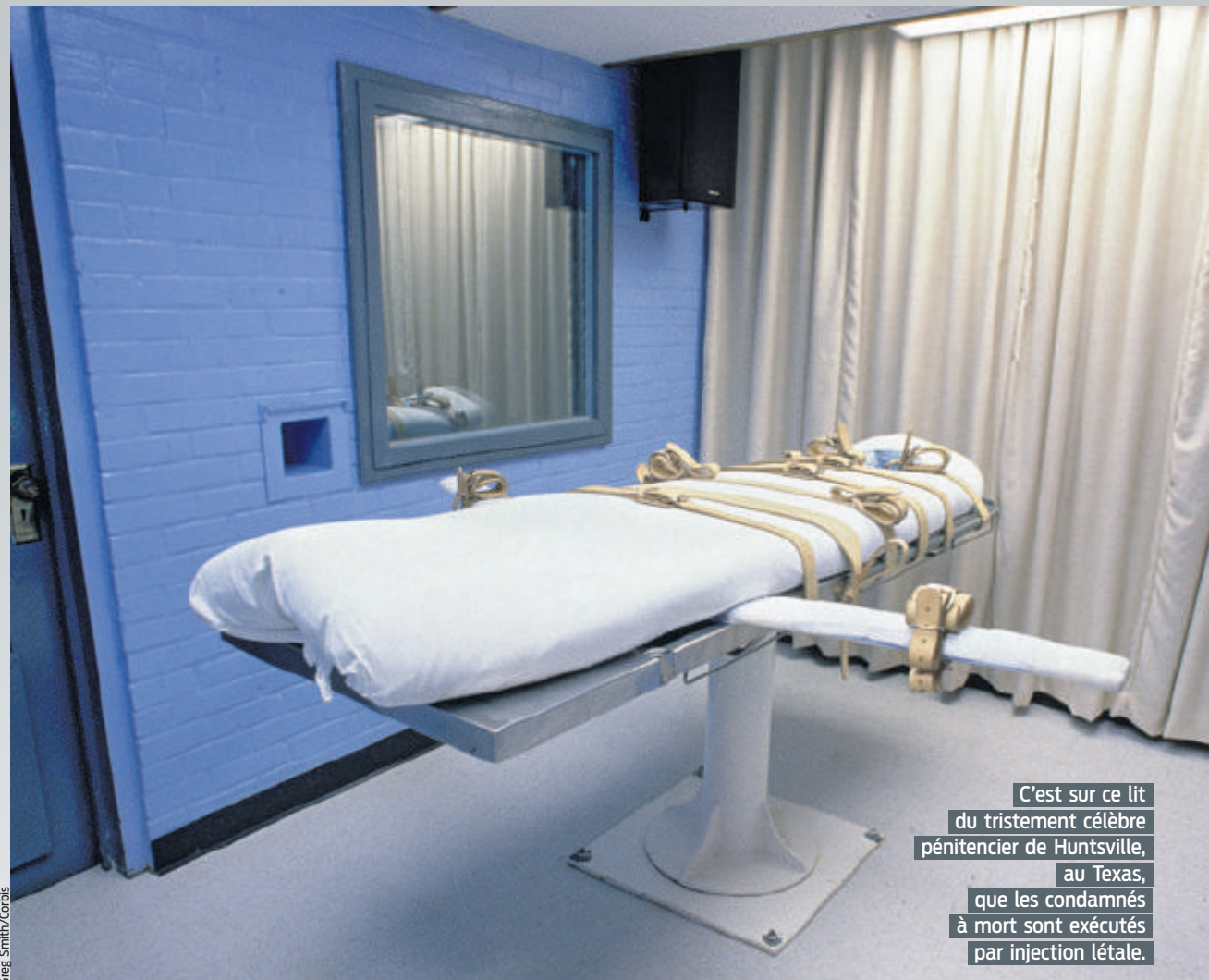
# ILS ÉCRIVENT AUX CONDAMNÉS

## PEINE CAPITALE

Trois Romands racontent leur amitié épistolaire avec des détenus.

**S**i aujourd'hui la cheminée de Pierre-de-Plan, à Lausanne, et la cathédrale Saint-Pierre de Genève seront éclairées, c'est que les deux villes romandes font partie des quelque 1500 à participer à la 10e Journée mondiale contre la peine de mort. Un peu partout dans le monde, 57 pays ont toujours la peine capitale inscrite dans leur Constitution. En tête de ce triste palmarès 2011 établi par Amnesty International la Chine (environ 1000 exécutions), l'Iran (360) et l'Arabie saoudite (82). Avec 43 exécutions, les Etats-Unis arrivent en cinquième position, derrière l'Irak, mais c'est sans conteste le pays pour lequel la problématique est la plus médiatisée. En Romandie, des femmes et des hommes se battent pour l'abolition. «Le Matin» en a rencontré trois.

● LAURENT GRABET laurent.grabet@lematin.ch



C'est sur ce lit du tristement célèbre pénitencier de Huntsville, au Texas, que les condamnés à mort sont exécutés par injection létale.

## «Gregory m'écrit ce qu'il ne peut dire à sa mère»

**GREGORY ET CHRISTINE** «Pour moi, ça ne change rien que Gregory soit coupable ou non. L'important est d'accueillir l'autre en tant qu'être humain, quoi qu'il ait fait ou ferait s'il venait à sortir de prison.» Christine Alexander écrit à Gregory Walker depuis trois ans à raison de deux fois par mois. Le détenu de 34 ans est dans le couloir de la mort à Jackson (Géorgie) depuis 2003. Pour un kidnapping et un meurtre qu'il nie. «On est né le même jour et il a le même âge que le fils de mon compagnon. Je me vois donc un peu comme sa seconde maman, explique Christine Alexander. A moi, il raconte tout ce qu'il ne peut dire à la vraie, qui est d'ailleurs devenue une amie au fil de mes visites sur place: le froid, la faim, la drogue et les bagarres qui font la vie de sa prison.» Cette responsable pédagogique de 52 ans apprécie sa relation épistolaire avec Gregory car vu les circonstances, «on



Jean-Guy Pithon, DR



ne se raconte pas de salades et on se prend comme on est». Sa famille comprend la démarche de Christine mais la Lausannoise évite d'en parler autour d'elle, histoire notamment d'éviter d'être assimilée à ces «Death row groupies». Selon elle, ces femmes qui écrivent aux pirates condamnés en fantasmant sur une histoire d'amour aussi malsaine qu'impossible, desservent la cause abolitionniste. ●

## Deux gagnants pour un jackpot de 510 millions!

**ÉTATS-UNIS** Deux personnes se partageront le gros lot de 550 millions de dollars (510 millions de francs) du plus grand loto américain, le Powerball, le deuxième jackpot le plus important de l'histoire des Etats-Unis. Le site Internet de Powerball a littéralement explosé sous le nombre des visiteurs à la publication des chiffres gagnants - 5, 23, 16, 22, 29, et le numéro complémentaire 6. La fièvre du jeu a été telle qu'à l'approche du tirage le nombre de mises a atteint 160 000 par minute, selon les médias.

Les joueurs avaient une chance sur 175,5 millions de trouver, avec une combinaison à deux dollars, les 5 bons numéros plus le numéro complémentaire. Les numéros gagnants ont été localisés en Arizona et au Missouri, a indiqué Powerball sans pouvoir livrer les noms des gagnants.



Personne n'avait remporté le gros lot du Powerball - accessible dans 42 Etats, le district de Columbia et les Iles Vierges - depuis le 6 octobre, et le montant en jeu avait rapidement gonflé. La cagnotte record de l'histoire de la loterie américaine, d'un montant de 590 millions de francs, avait été emportée par trois joueurs en mars dernier. ● AFP

## EN BREF

### Continental Airlines relaxé

**FRANCE** Continental Airlines a été relaxé hier sur le plan pénal par la Cour d'appel de Versailles pour le crash du Concorde - un de ses DC10 avait perdu une lamelle métallique sur la piste - le 25 juillet 2000 près de Paris. Mais la compagnie américaine a été condamnée au civil à verser un million d'euros de dommages et intérêts à Air France.



Toshihiko Sato/AP

### L'ONU dit oui à la Palestine

**NEW YORK** La Palestine est devenue hier Etat observateur aux Nations Unies, lors d'un vote historique à l'Assemblée générale de l'ONU. Au terme d'un vibrant appel de Mahmoud Abbas, le vote a été acquis à une majorité plus que confortable de 138 voix pour, 9 contre et 41 abstentions.



Spencer Platt/AFP

### SMS

- **MEURTRE** Une adolescente afghane a été égorgée par un prétendant éconduit par sa famille.
- **CHASSE** Le Botswana, paradis des amateurs de grand gibier, va interdire la chasse à partir de 2014.
- **CARNAGE** Une série d'attentats à l'explosif a fait au moins 45 morts hier dans le sud de l'Irak.
- **CRIMINALITÉ** De mémoire de policier, on n'avait jamais vu ça: aucun crime n'a été signalé lundi à New York.

## «Je devine le moral d'Alonzo au nombre de ratures»

### ALONZO ET FABIEN

Pour l'écrasante majorité de ceux qui le connaissent, Alonzo Burgess n'est qu'un toxico qui a massacré sa copine et ses deux enfants à coups de cric. Pour Fabien Hunenberger, le condamné à mort de 51 ans est avant tout quelqu'un qui fait partie de sa famille, son «frère des USA». En 12 ans de correspondance, les deux hommes ont noué une improbable amitié. «Si je ne lui écris pas trop longtemps, je me sens comme si je n'avais pas pris de nouvelles de ma mère, explique le journaliste de 43 ans. Je devine son état au nombre de ratures que comportent ses lettres.» Alonzo y parle avec des mots simples de sa passion du whisky, des



Yvain Genevay, DR

une fois en chair et en os à la prison d'Altmore, en Alabama. «On s'est donné l'accolade et on a parlé 6 heures.» Alonzo, qui n'a jamais de visites, apprécie les moments de chaleur humaine que lui procure son ami suisse. «C'est une personnalité borderline mais attachante que je refuse de résumer à ses actes criminels», assène Fabien. Le Lausannois s'est lancé dans cette aventure car il est un fervent catholique. «Même à une échelle microscopique, c'est une manière de changer le monde.» ●



## «Steve m'a demandé d'assister à son exécution»

### STEVE ET ANNE-LISE

«Steve m'a demandé d'assister à son exécution. J'ai dit oui, alors je serai le dernier visage qu'il verra avant de mourir.» En attendant ce jour fatidique dont la date n'est pas encore connue, Anne-Lise Wood se blinde. La Genevoise de 66 ans écrit à Steve Gardner depuis six ans, à raison d'une fois par mois. Elle le décrit comme une «vieille connaissance». Pas comme quelqu'un qui a assassiné sa femme d'une balle dans la tête, l'a longtemps nié avant de lâcher soudainement lors de sa troisième rencontre avec Anne-Lise à la prison de Polunsky Unit (Texas): «J'ai tiré!» La peine de mort révolte Anne-Lise de-



Christian Bonzon, DR

puis l'enfance, c'est pour cela que cet ex-secrétaire juridique a accepté de correspondre avec Steve lorsque l'association abolitionniste Lifespark le lui a proposé. «Au début, cela me semblait bizarre et puis, au fil des



lettres, cela a permis à Steve comme à moi de cultiver notre empathie.» Le condamné à mort écrit des romans et les envoie à son amie. «Ce sont souvent des histoires de cow-boys où tout le monde meurt à la fin...» Dans ses lettres, le condamné à mort de 56 ans évoque son enfance solitaire, ses années d'armée, sa haine du système carcéral et son amour de jeunesse laissé en Allemagne et qui aurait pu le conduire ailleurs que vers cette «vie anéantie» dans laquelle une vitre le séparera toujours d'Anne-Lise. ●